Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 29 (1900-1901)

Artikel: Contribution à l'étude des urédinées de la Suisse
Autor: Mayor, Eug.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88462

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Séance du 27 juin 1901

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES URÉDINÉES DE LA SUISSE

PAR EUG. MAYOR, CAND.-MÉD.

Pendant l'été de 1900, au cours d'une herborisation dans le vallon de Zmutt, bien connu pour sa richesse en *Edelweiss*, je trouvais au bord du sentier, sur *Epilobium spicatum*, Lam., et en grande abondance, une Urédinée que je ne connaissais pas encore. L'ayant étudiée de plus près ce printemps, je n'eus pas de peine à me convaincre que j'avais affaire à une espèce nouvelle et je lui donnai le nom de *Puccinia pileata*, à cause d'une sorte de bonnet qui recouvre les téleutospores.

Voici la description de ce champignon intéressant :

1. PUCCINIA PILEATA, nov. spec. (Fig. 1.) — Amas de spores arrondis en coussinets, bruns, presque noirs à l'état sec, circulaires ou un peu allongés, isolés, puis devenant souvent confluents, de dimension très variable (0,5-6^{mm}), inégalement distribués à la face inférieure des feuilles, entourés d'une zone circulaire à bord renflé en bourrelet plus ou moins jaune-brunâtre ou violacé, concave sur la face supérieure de la feuille, laissant souvent un trou comme à l'emporte-pièce, après la dissémination des spores, par suite de la destruction du tissu foliacé.

Pédicelles hyalins, s'élargissant insensiblement vers le haut : 2-3 μ inférieurement, 7 μ supérieurement, longueur très variable, en moyenne 66 μ.

Téleutospores cylindriques, 37–39 μ de longueur sur 13–19 μ de largeur, présentant un rétrécissement sensible à la cloison séparant les deux cellules: l'inférieure un peu renflée au milieu, légèrement brunâtre (20 μ de long sur 10–12 μ de large), la supérieure brun-jaune, élargie (10–13 μ de long sur 15–18 μ de large). Membrane présentant au sommet de la spore un épaississement brun de 7–10 μ, affectant des formes assez variées.

Pore germinatif situé à la partie supérieure de la cellule inférieure.

Sur la face inférieure des feuilles de *Epilobium spicatum,* Lam.

Trouvé à l'entrée de la vallée de Zmutt, près Zermatt, en Valais, le 3 août 1900.

*
* *

En mai dernier, comme je descendais du Colombier de Gex, je passais à travers des buissons pour raccourcir la route, lorsque je me trouvai tout à coup en présence de nombreux individus de *Scilla bifolia,* L., dont les feuilles étaient couvertes des taches caractéristiques produites par les Urédinées. En examinant ce champignon au microscope, je crus avoir découvert encore une espèce nouvelle. J'envoyai ma trouvaille à M. le professeur Ed. Fischer, à Berne, occupé depuis de longues années à l'étude des Urédinées. M. Fischer a reconnu dans la plante du Colombier le *Puccinia Scillæ,* Linh., dont voici la description tirée du *Sylloge Fungorum* de Saccardo :

2. Puccinia Scillæ, Linh. — *Soris teleutosporiferis amphigenis, densis vel ± sparsis epidermide diu tectis,*

denique vertice foramine minuto vel rima hiascentibus; teleutosporis medio non vel vix constrictis, vertice rotundatis vel attenuatis, non incrassatis, papilla plerumque hyalina, minuta apice auctis, deorsum in pedicellum contractis, verrucosis, subfuscis; *38-58* μ, *24-28* μ; *pedicello plerumque brevi crasso hyalino fultis.*

In fol. *Scillæ bifoliæ.* Hungaria.

Cette description, que je dois à l'obligeance de M. le professeur Fischer, correspond exactement avec celle des exemplaires que j'ai eu l'occasion de récolter. Cependant, comme elle n'est pas complète et présente une petite erreur, je fais suivre la diagnose originale, telle qu'on la trouve dans l'ouvrage de Saccardo, de celle que j'ai faite sur les exemplaires rapportés du Colombier: (Fig. 2.)

Amas de spores brun-foncé, circulaires, confluents, très rarement isolés, formant des taches allongées dans le sens de la longueur de la feuille (atteignant jusqu'à 3cm de longueur et plus), inégalement réparties à la face supérieure et à la face inférieure, paraissant de préférence se fixer à l'extrémité libre de la feuille ou dans son voisinage.

Pédicelles hyalins, s'élargissant vers le haut, épais (8–10 μ de large), courts (20–23 μ de long).

Téleutospores oblongues, fixées parfois latéralement sur le pédicelle, généralement mucronées ou papilleuses, brunes (45–55 μ de long sur 25–32 μ de large). Cellules de la spore d'égale dimension, parfois l'inférieure légèrement plus grande. Téleutospores ne présentant pas, ou rarement du moins, un étranglement au niveau de la cloison des deux cellules. Pore germinatif de la cellule inférieure situé en bas et près

du pédicelle. Membrane de la spore présentant une structure finement aréolaire.

Pentes boisées du Colombier de Gex (versant de Gex), département de l'Ain. Trouvé le 23 mai 1901.

Le *Puccinia Scillæ*, Linh., est une nouvelle acquisition pour la flore de notre pays, puisque l'on fait rentrer généralement la flore du Colombier et du Reculet dans celle de la Suisse. Jusqu'ici il n'a été signalé qu'en Hongrie.

* * *

Enfin, je viens de mettre la main sur une *Puccinia* intéressante : dans une excursion toute récente à Chasseral, j'ai trouvé sur les rochers entourant le sommet, à 1609^{m}, quelques pieds d'*Androsace lactea*, L., attaqués par une Urédinée. Ce champignon appartient à l'espèce décrite par Müller-Arg. sous le nom de *Puccinia Dubyi*. Découverte dans les Pyrénées sur *Androsace Laggeri* par Huet du Pavillon, sa présence a été constatée dans les Grisons et en Valais par M. le prof. Fischer sur *Androsace glacialis*, Schleich., et *Androsace obtusifolia*, All., mais elle n'avait pas encore été vue dans le Jura sur l'Androsace lactée. En voici la description faite sur les échanlillons rapportés de Chasseral : (Fig. 3.)

3. Puccinia Dubyi, Müller-Arg. — Amas de spores noirs, circulaires, isolés, très petits (atteignant au plus 1^{mm},5) inégalement répartis sur les deux faces des feuilles, mais surtout sur les feuilles radicales formant la rosette, ainsi que sur les pédoncules.

Pédicelles hyalins, s'élargissant un peu vers le haut, atteignant en moyenne 10,3 μ de long et 3–5,65 μ de large.

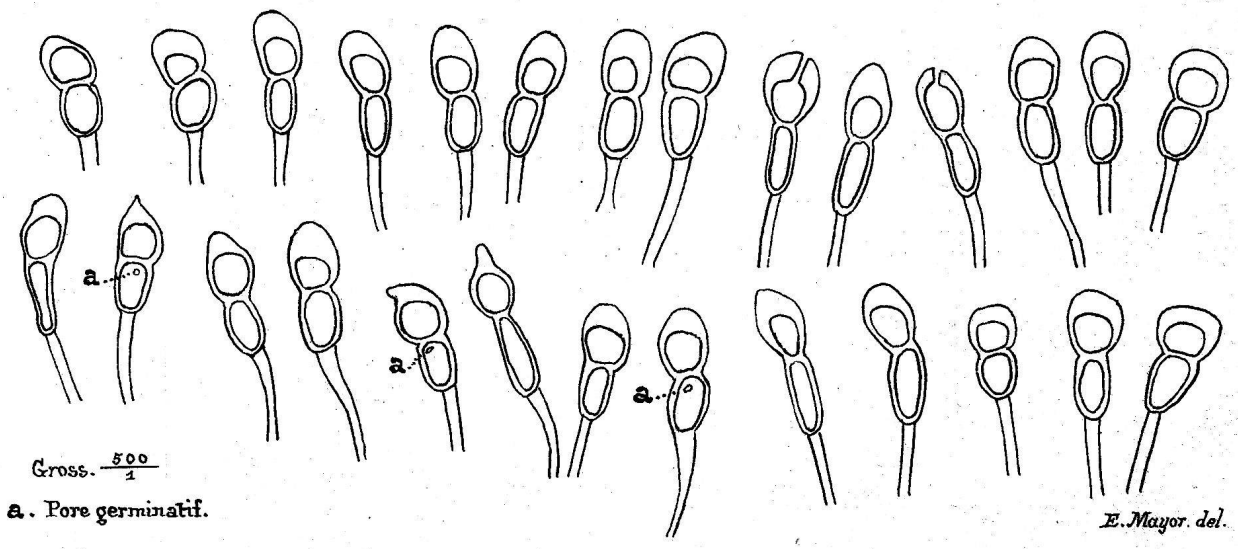

Fig. 1. PUCCINIA PILEATA, nov. spec.

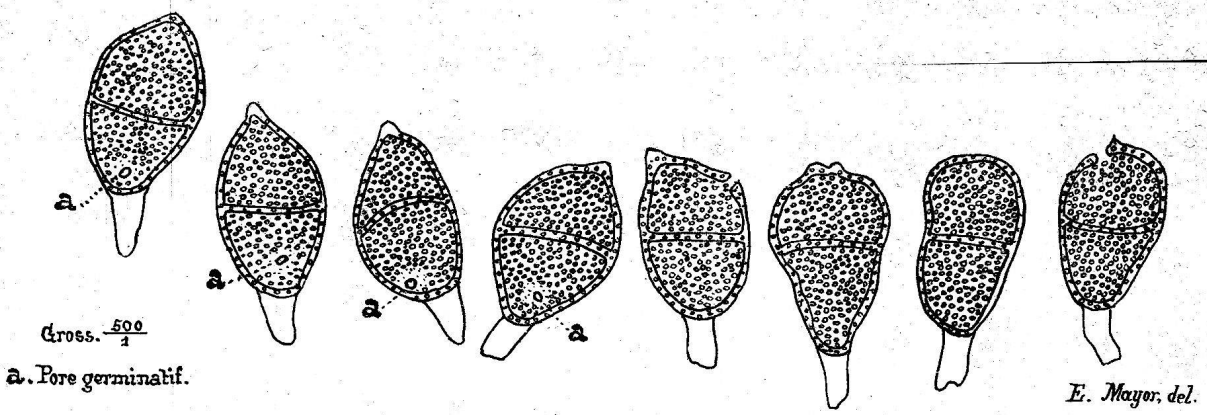

Fig. 2. PUCCINIA SCILLAE, Linh.

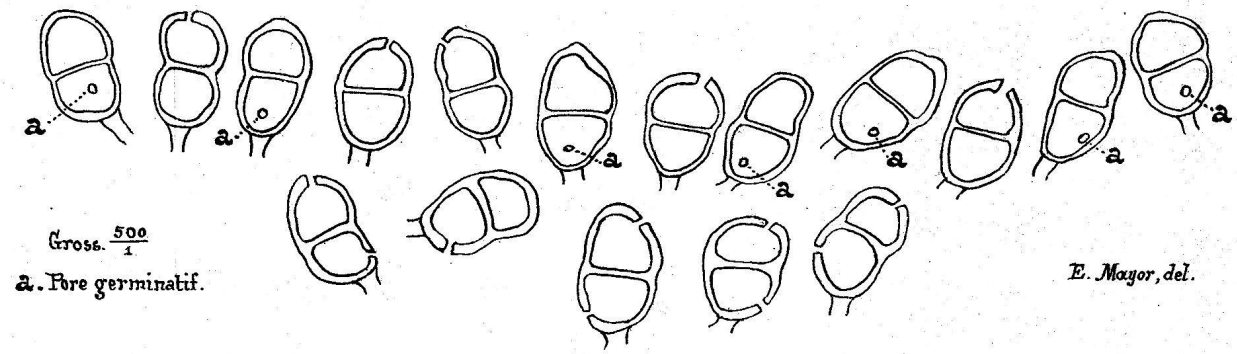

Fig. 3. PUCCINIA DUBYI, Müll. Arg.

Auto-lithogr. de J. Tercier, Neuchâtel.

Téleutospores oblongues, lisses, brunes, terminées souvent par une petite papille hyaline, fixées parfois un peu latéralement sur leur pédicelle, 27–38,5 μ de long, 18–20,5 μ de large.

Cellules de la spore de dimension sensiblement égale.

Téleutospores présentant presque toujours un léger étranglement au niveau de la cloison séparant les deux cellules.

Pore germinatif de la cellule inférieure situé en bas.

Trouvé le 25 juin 1901, au sommet de Chasseral (Jura bernois).

En terminant, qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance à M. le prof. Tripet, qui a su développer en moi l'amour de la botanique et m'a toujours aidé de ses conseils, ainsi qu'à M. le pasteur Cruchet, de Montagny, près Yverdon, qui n'a cessé de m'encourager dans mes recherches, après m'avoir initié aux mystères si captivants des Urédinées et des champignons en général.